LE REMPART

VOL. 3 NO. 1 NOVEMBRE, 1968 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

CHERS AMIS,

Avec ce numéro, nous commençons notre troisième année avec la publication de votre journal. Ce qui n'était qu'un projet centenaire est maintenant un mensuel permanent. Vous souvenez-vous des premiers numéros? Comme il était rustique auprès des numéros attrayants qui roulent des presses ces derniers mois. LE REMPART va bien. Au point de vue d'administration nous avons maintenant divisé le travail en trois département:

1- mise en page du journal: Mme Rosario Bézaire.
2- expédition: M. Richard Drouillard.
3- finances: Mme Paul Leboeuf .

Un grand merci à ces collaborateurs. Vous lirez ailleurs plus de détails vis-à-vis ces comités.

Si Le Rempart peut continuer, c'est grâces à nos annonceurs, à nos abonnés, et en particulier à nos bienfaiteurs par leurs dons généreux: le Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec et de la Société St Jean-Baptiste de Windsor.

Il est temps encore une fois de renouveler vos abonnements. Découpez le coupon à la dernière page et expédiez-le par retour du courrier. C'est si facile de remettre et d'oublier! Et c'est si difficile de rejoindre tant de gens éparpillés par toute la région. VOUS FERIEZ UN VRAI TRAVAIL D'APOTRE SI EN MALLANT votre réabonnement vous faisiez parvenir celui d'un nouvel abonné! Espérons que par la fin de décembre vous aurez fait connaître votre journal afin de rendre le tirage au delà de 1500, ce qui sera une belle augmentation, n'est-ce pas? Nous comptons aussi que chaque société SJB, société canadienne-française, API organise un comité d'abonnements et ne manque aucune rencontre afin de faciliter le travail. Alors donnons tous un coup de coeur, un effort suprême et nous accomplirons notre but.

Notre prochaine réunion aura lieu à Paincourt le 19 novembre à la salle paroissiale. J'espère que plusieurs s'y rendront. Si les présidents ne peuvent y assister envoyez un ou plusieurs représentants. N'oubliez pas que les élections de votre nouvel exécutif auront lieu à l'assemblée de décembre. Songez-y car c'est bien important... le sort de votre associat on est entre vos mains.

Alors aurevoir et à PAINCOURT le 19.

Marcel Goupil

PENSEES A RETENIR

prononcée par l'Honorable Pierre Elliott Trudeau:

" Je crois au progrès. Je crois au changement. Je crois qu'il est de notre devoir de ne pas chercher à conserver tout du passé, chaque tradition, toutes les solutions ou les principes qu'on a appliqués dans le passé. Je crois que nous devons tenter des expériences, prendre le risque de solutions qui sont nécessaires si nous voulons accéder au monde de demain au lieu de nous attarder dans celui d'hier.

" Nous avons au Canada de nombreux indices d'une mauvaise distribution des richesses. Par exemple dans l'ensemble de la population rurale, y compris les pêcheurs, les fermiers, et les travailleurs forestiers, il y a des gens qui vivent dans des conditions économiques inadmissibles. Ca, c'est inacceptable. Mais ce qui est aussi inacceptable, c'est que plusieurs politiciens ne semblent voir dans cette situation qu'un problème secondaire."



Ci-haut, nous voyons Sr Thérèse Chartrand, s.g.c., directrice de l'école Ste Thérèse, Windsor, M. l'abbé Marcel Caron, catéchète, Sr Antoinette Janisse, s.n.j.m., directrice de l'école Lucien Beaudoin, Windsor, et M. Jean Brûlé, directeur de l'école St Edmond, Windsor, profitent de l'occasion pour préciser quelques points.

LA CATECHESE c'est "LA VIE"



Ci-haut, Monseigneur Jean Noël, directeur de la catéchèse française, Mère M. Ubaldine, provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, M. l'abbé Marcel Caron, directeur de l'Office Catéchistique du diocèse de Ste Anne de la Pocatière, Québec, Mme Alma Ménard, institutrice, et l'abbé Eugène LaRocque, curé de Rivière-aux-Canards, discutent du programme. C'est à l'Académie Ste Marie qu'eut lieu quatre des réunions avec les professeurs, grâce à l'amabilité de Mère Provinciale. Voici les témoignages des instituteurs:

Depuis quelques semaines, nous avons vécu des heures inoubliables-toutes imprégnées de lumière à l'initiation des enfants sur les vérités de notre foi.

Vraiment nous avons été les enfants gâtés du bon Dieu au point de vue spirituel. Et...pour nous, Canadiens-français de la région ce fut un vrai régal et qui ne se répète pas souvent!!

Mais...y avons-nous pensé? A qui devons-nous cette initiative qui a du mettre toutes les forces du ciel en branle et..celles de la terre? N'est-ce pas à notre dévoué Mgr. Noel qui a eu l'idée inconcevable d'inviter Monsieur l'abbé Marcel Caron? Oui, je dis, inconcevable, surprenante même...Faire venir un spécialiste en Catéchèse de la Belle Province et de plus réussir à le retenir pendant tout un long mois afin de profiter de ses conseils et son enseignement! C'est formidable! Vivent les gens de Ste. Anne de la Pocatière qui possèdent de tels apôtres, Ah, les Chanceux!

Ce monsieur l'abbé s'y connait en catéchèse par ses contacts constants avec les enfants, les parents et surtout les professeurs avec qui il sympathise, nous n'en doutons pas.

Son exposé nous en a convaincu fermement. Son dynamisme il nous l'a communiqué sans l'imposer. Mais.. puisque nous voulons entrer dans l'esprit du renouveau il faut avouer qu'il nous reste le devoir d'en faire large part à nos élèves.

Monsieur l'abbé, nous avons senti vraiment que l'Esprit de Dieu planait sur tout l'auditoire. Vous nous avez fait voir l'importance d'enseigner à l'enfant que "la prière est une présence de Dieu en nous". L'enfant la découvre dans tout ce qui l'entoure - par son admiration de la Création, de l'univers, des êtres et des choses et surtout des découvertes scientifiques. L'enfant extpriorise cette présence intérieure par des activités scolaires tels que dessins - célébrations de la parole - gestes lectures-processions etc.

A mesure qu'il avance en âge, sa connaissance de l'Evangile fait une partie intégrante de son étude de la religion. Et ainsi..le Maître, le Seigneur Jésus entre dans ses activités et devient le centre de sa vie chrétienne car le christianisme, nous devons nous en convaincre une fois de plus, n'est pas une doctrine, nne morale, c'est une ALLIANCE, Le Christ est une PRESENCE.

Témoins convaincus de notre Foi, qui s'exprime aujourd'hui dans des méthodes nouvelles nous devons mettre au service des jeunes tous les talents reçus et sous l'influence de la Charité tout - éducation-culture-doctrine-capacités techniques est transformé en moyen d'apostolat. Nous voulons passer intact le flambeau de la foi à la génération actuelle d'élèves qui nous sont confiés.

Nous ne douterons plus de l'avenir. LA JEUNESSE EST EN MARCHE! Elle va "VERS LE PERE" dans l'obscurité de la foi, il est vrai, non pas à la manière des générations qui l'ont succédée, mais lentement et sûrement. Et dû à vos sages directives nous réalisons davantage que la Création se continue par l'homme et son travail se minime qu'il soit.

Alors nous désirons que notre jeunesse chante sa foi à l'école, à l'Eglise et au foyer, qu'elle "CELEBRE SES MERVEILLES" par la fierté de son Baptême et son amour ardent pour l'Eucharistie. Et ainsi tous, un jour qui n'est peut-être pas éloigné "RASSEMBLES DANS L'AMOUR" parce que "NOUS AVONS VU LE SEIGNEUR" dans les scènes de l'Evangile nous partagerons avec cette jeunesse "LA TERRE NOUVELLE PREPAREE ENSEMBLE."

MERCI, Revérend Père, de nous avoir aidés, guidés vers le phare, encouragés et surtout stimulés dans la tâche difficile mais combien consolante de l'enseignement de la Catéchèse.

Communiqué

L'Assemblée provinciale des Mouvements de jeunes de l'Ontario français inaugure son premier service: un CLUB DU LIVRE.

Pour la première fois dans l'Ontario français un CLUB DU LIVRE voit le jour. Evènement sans précédent, la réalisation d'un tel projet revient à la jeunesse franco-ontarienne. En effet, c'est l'oeuvre de l'ASSEMBLEE PROVINCIALE DES MOUVEMENTS DE JEUNES DE L'ONTARIO FRANCAIS (APMJOF) en collaboration avec la librairie Le Coin du Livre d'Ottawa.

Au cours du mois d'octobre, ce premier CLUB DU LIVRE provincial s'étendra dans plus de 10,000 foyers. Ceci se réalisera par l'entremise des collèges et écoles secondaires de la province, des deux écoles normales, des universités d'Ottawa et Laurentienne ainsi que des mouvements régionaux, diocésains et locaux. Les Jeunes de l'Ontario français auront donc l'occasion, première pour plusieurs, de se procurer facilement des volumes, et de participer un peu plus à leur culture.

Il s'agit donc d'un projet culturel qui s'adresse avant tout aux jeunes franco-ontariens. C'est à un besoin particulier de ce jeune que les membres du Comité provincial de l'APMJOF ont voulu répondre. Leur initiative n'exclut certes pas les moins jeunes; au contraire elle fait appel à ceux qui veulent demeurer français.

Aujourd'hui le CLUB DU LIVRE existe en Ontario. Mais ce n'est qu'après avoir étudié longuement la mise sur pied d'un tel service et à la suite de nombreuses démarches que les initiateurs de CLUB DU LIVRE procèdent à leur premier lancement. Déjà les jeunes de la région de Sudbury ont pris connaissance de ce service lors d'une rencontre samedi dernier. Cetté semaine les jeunes d'Ottawa recevront à leur tour le feuillet publicitaire; dans les quelques jours qui suivront les étudiant et jeunes travailleurs de Hearst, Kapuskasing, North Bay, Sturgeon Falls Cornwall, Alexandria, Toronto, Welland Windsor et région pourront aussi placer des commandes.

Cette expérience, qui se renouvellera à tous les mois, respecte d'abord les goûts littéraires du jeune. Dans le choix de livres on y trouvera donc l'aventure, le rire, la réflexion, la poésie, l'histoire, la contestation et des ouvrages politiques ou littéraires, et d'autres sujets qui intéressent le jeune travailleur comme l'étudiant. On pourra de la sorte avoir accès à ce qui se fait dans le domaine de la culture en France et au Québec. De plus, quelques disques s'ajoutent à l'offre de volumes. Ceci permettra à un nombre considérable de jeunes d'élargir leur horizon culturel en prenant connaissance des chansonniers québecois et français. Le CLUB DU LIVRE tient compte aussi de la situation financière de la jeunesse. L'absence d'abonnement ou d'obligation d'achat, les prix réduits et les livres gratuits à l'occasion sont quelques avantages économiques qui favorisent le jeune.

Ce projet unique en Ontario français constitue le premier service offert aux jeunes franco-ontariens par leur nouvel organisme provincial. Il marque surtout l'avènement d'un débouché culturèl pour la jeunesse. Longue vie au CLUB DU LIVRE.

(communiqué émis par Paul-François Sylvestre, secrétaire du Comité provincial de l'APMJOF à l'occasion de l'inauguration du premier Club du livre francophone en Ontario.)

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

Les mois se déroulent sous nos yeux et novembre ouvre ses portes en menant avec lui le deuil de la nature. L'Eglise l'a certainement bien choisi pour commémorer les morts car tout s'y prête pour nous y faire penser. De gros nuages gris se promènent lugubres et sinistres dans un ciel d'une morne tristesse. Le paysage est noir de champs labourés où les feuilles mortes exécutent une danse funèbre dans ses sillons. Les arbres dénudés supplient le Ciel en étendant leurs bras dépouillés et en criant miséricorde lorsque le vent gémit à travers leurs branches. La solitude et l'ennui entrent dans l'âme et il nous semble que l'espoir est perdu à jamais.

Quand j'étais petite et même qu'alors la nature influençait mon état d'âme en ces jours gris de novembre, je me dirigeais vers la maisonnette de mon grand-père qui savait toujours m'égayer. Sa cuisine était accueillante et là y règnait une atmosphère de sécurité. Le feu pétillait dans le poêle et la lueur des flammes était visible à travers les craques des ronds. La cuisine était remplie d'une bonne odeur de tabac et grand-père s'asseyait sur sa berceuse et tout en remplissant sa pipe, me regardait du coin de l'oeil et préparait quelque histoire ou truc pour notre divertissement mutuel. Une de ces favorites histoires était celle des loups-garoux et j'en ai entendu différentes versions plus ou moins exagérées. Quand mon arrière grand-père obtint du gouvernement le terrain qui constituait notre ferme, il eut beaucoup de défrichement à faire. Les souches furent dynamitées et de cette belle terre vierge s'échappait un gaz qui s'enflammait lors des soirs orageux. De grosses boules de feu bondissaient ici et là et les gens de l'époque croyaient que les démons se promenaient dans les champs. Ce n'est que beaucoup plus tard dans la vie que j'ai compris cette explication et si grand-père connaissait la vraie cause de ces boules de feu, il s'en gardait bien de nous le dire. Plutôt il élaborait son histoire chaque fois qu'il la racontait et allait même jusqu'à nommer certaines personnes qu'on croyait alors possédées du démon et qui se promenaient ainsi dans le noir pour effrayer les superstitieux. Comme à ce temps-là, les gens ne se mêlaient pas de rechercher une explication scientifique à tout phénomène, ils croyaient sincèrement aux loups-garous. Et moi-même j'y ai cru pour nombre d'années. Grand-père se réjouissait de mon ébahissement et je m'asseyais là figée sur ma chaise, gobant chaque mot qui tombait de ses lèvres tout en suivant d'un oeil rêveur les ronds de fumée qu'il se plaisait à faire quand il fumait sa pipe.

Les enfants d'aujourd'hui se moqueraient de cette histoire et se diraient "Grand-père déparle", car il est impossible à ces petits scientistes modernes de croire à moins de voir les causes et les effets. Un jour ils admettront qu'ils sont le produit des générations précédentes et que si leur raisonnement est si scientifique, il a fallu que celui de leurs ancêtres évolue graduellement jusqu'à ce point et que celui des générations à venir sera encore plus perfectionné. Tant qu'à moi, quand je me retourne vers le passé et que je me souviens de toutes ces légendes il me fait bon au coeur de m évader de la dure réalité et de me retremper dans un monde de fantaisie enfantine.

Madeleine Leal.

COURRIER

Chère Madame:

J'inclus un mandat de $1.50 pour le renouvellement de mon abonnement au "Rempart". C'est mon neveu Maurice Lacasse qui m'avait abonné.

Je le lis avec grand plaisir, apprécie surtout les articles si intéressants de M. Jean Mongenais.

Ayant passé guarante ans à Windsor, les nouvelles m'intéressent beaucoup.

Bien à vous,

Mme Maria A. St. Pierre.

Ottawa, Ont.

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR COMMUNITY WEB PRINTING



QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A L'EDITRICE:
Mme Rosario Bezaire, R.R. 3
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Réflexions

J'ai eu le plaisir pendant plusieurs mois de contribuer au Rempart une chronique sur l'éducation.

Si j'ai pu faire réfléchir mes lecteurs, je m'en réjouis. Mais faute de commentaires de leur part, je n'ai pas pu établir avec eux un dialogue qui aurait pu sans doute être fructueux.

J'ai fait passé tous les éléments principaux de la philosophie d'éducation que j'ai pu développer au cours des quelques années pendant lesquelles j'ai enseigné.

Je porte grand intérêt à la vie française par chez-nous, et je désire donner à la dévouée responsable de notre journal la collaboration qu'elle mérite tant. Je continuerai donc à collaborer avec elle de la façon qu'il lui conviendra comme nous devons tous le faire.

Quant à la question d'éducation, j'invite d'autres éducateurs, parents, ou enseignants, de nous faire part de leurs points de vue dans des articles qu'ils prendront la peine de rédiger.

Nous ne pouvons que profiter de partager nos opinions et de travailler au rayonnement de notre journal.

Jean Mongenais.

(NDLR) = Je remercie M. Mongenais qui a su intéresser bien des parents. Plusieurs d'entre eux n'osent pas écrire donnant comme première raison - je ne compose pas assez bien - et deuxièmement - je fais trop de fautes. Sachez, M. Mongenais que nous avons apprécié votre chronique et que nous comptons vous lire encore. Puis-je inviter les lecteurs qui aimeraient poser des questions dans le domaine de l'éducation de le faire directement au journal a/s de Mme Rosario Bézaire et nous les publierons avec une réponse.

AU CONGRES DES ETUDIANTS CATHOLIQUES D'ONTARIO

Pendant la fin de semaine du 18-19-20 octobre, plus de 2500étudiants se sont réunis à Toronto pour un congrès. Ces jeunes représentant 70 écoles secondaires catholiques d'Ontario se sont réunis pour discuter le problème des finances dans les écoles séparées et pour entreprendre un plan d'action afin d'améliorer la situation.

Au congrès précédent à Ste Catherine les délégués avaient exprimé le désir d'avoir un entrevu avec l'honorable M. Davis, le ministre d'éducation en Ontario. Ils avaient aussi voulu adopter une constitution afin de pouvoir agir. C'est pour réaliser ces deux objectifs qu'a eu lieu cette deuxième conférence à Toronto.

Quelques faits très intéressants sont ressortis de cette conférence. Parmi ces faits, plusieurs nous manifestent la façon injuste dont le gouvernement subventionne les écoles secondaires seulement dans les écoles publiques. Quant aux écoles séparées, ils ne reçoivent que des allocations élémentaires pour 9e et 10e, et rien du tout pour 11e 12e et 13e années. Et cette injustice ne changera pas tout seul. Plusieurs officiels (Trudeau inclu) nous ont souhaité le succès dans notre oeuvre, mais ils sont impuissants dans le domaine d'éducation. Et celui qui pourrait beaucoup nous aider, M. Davis, refuse de prendre une position sur cette question. Il demeure du côté neutre, s'il en a un.

Alors, voyant que la situation ne changerait pas sans une bonne poussée, nous, les étudiants, avons adopté un

(suite à la page 4)

ECOLE SECONDAIRE FRANCO-ONTARIENNE POUR LE COMTE D' ESSEX DES SEPTEMBRE 1969? SI ON LE VEUT - OUI!

L'étude que continue à faire le comité de l'ACFEO qui s'occupe du projet d'école secondaire franco-ontarienne pour la région indique déjà qu'une telle école pourrait y être établie dès septembre '69 pourvu que les parents d'élèves des écoles élémentaires bilingues appuient fortement ce projet.

On sait que le parlement de Toronto a voté la loi permettant l'établissement d'écoles secondaires à l'intention des jeunes franco-ontariens le printemps dernier. Selon le texte de loi, 10 contribuables peuvent exiger qu'un Board of Education établisse un French Language Committee. C'est ce qu'on fera à Windsor ainsi que dans le comté d'Essex dès le début de janvier quand cette loi entrera en vigueur.

Ce comité sera composé de trois membres nommés par le Board of Education et quatre membres élus par les contribuables francophones à une réunion publique, et fera au Board of Education ses recommendations pour satisfaire aux besoins éducatifs des gens d'expression française.

C'est à ces comités que le Comité d'Etude de l'ACFEO fera savoir le résultat de son travail. Il s'est réuni en juillet et au début de novembre.

Entre temps il a fait un sondage auprès des parents d'élèves dans toutes les écoles primaires de la ville et du comté. Environ 95% de ceux qui ont répondu au questionnaire sont d'avis qu'une telle école serait avantageuse.

Des relevés statistiques ont indiqué qu'un assez grand nombre de jeunes fréquentent les classes bilingues dans la région pour justifier une école secondaire à leur intention.

En plus, au cours de deux rencontres avec les enseignants au primaire, il fut clairement indiqué que cela donnerait une suite toute logique à la formation des jeunes actuellement dans les classes bilingues au niveau primaire.

Le comité a appris qu'il reste tout de même des parents qui s'inquiètent que l'aspect religieux y serait négligé ou qu'on n'y préparerait pas adéquatement les jeunes aux réalités de la vie ontarienne.

Or, ces craintes sont sans fondement, déclare le comité, car en fait, la formation religieuse y recevra la même attention que dans les écoles secondaires privées actuelles et, ce qui est d'ailleurs dans la loi, on y donnera aux jeunes une maîtrise tout a fait adéquate de la langue anglaise et une connaissance bien étendue de tous les aspects de la vie dans notre province.

Pour éclaircir ces points, le comité lance donc une campagne d'information qui se fera surtout au sein des API et des autres groupes de parents. Il est très important que tous les parents se renseignent bien à ce sujet.

L'ACFEO...

Une réunion du Conseil d'administration de l'ACFEO fut tenue à la maison franco-ontarienne, Ottawa le 19 octobre. De chez-nous, Mme Joseph Goulet, présidente de l'ACFEO, comité Windsor-Métropolitain et M. Edmond Chauvin, directeur de l'ACFEO y assistaient.

Avec l'instauration prochaine des nouvelles commissions scolaires régionales pour les écoles primaires et secondaires publiques, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFEO) entend travailler à assurer la représentation de l'élément francophone de la province au sein de ces commissions, compte tenu de ce qui est prévu par la loi.

Lors de leur réunion, les membres du Conseil d'administration de l'ACFEO ont décidé qu'ils devront, chacun dans leur milieu, faire un travail d'éducation afin d'inciter la population à s'intéresser à la formation de ces nouvelles commissions à voter, de même que pour assurer la compétence des candidats.

Le secrétaire général de l'organisme, M. Roger Charbonneau s'est rendu à Windsor le 4 novembre afin de participer à une réunion convoquée par le Comité de l'Ecole Secondaire française, groupant les porte-parole de l'élément francophone de Kent-Essex et Lambton.

Lors de la rencontre, qui eut lieu à Tecumseh, M. Charbonneau expliqua aux intéressés le sens des changements apportés récemment à la loi scolaire de l'Ontario, permettant la mise sur pied d'écoles françaises aux paliers primaire et secondaire, et exposa la procédure à suivre pour l'obtention d'une école secondaire française pour la région au moins pour l'année scolaire commençant en septembre 1969.

CONGRES PEDAGOGIQUE

M. Antoine Gagnon de l'école Ste Ursule de McGregor a été élu président de l'Unité Pédagogique de Windsor au cours du congrès annuel tenu récemment au Rendez-vous à Windsor.

Les professeurs ont entendu une conférence fort intéressante sur "Un regard sur la philosophie contemporaine d'éducation" par M. Ernest Baribeau, surintendant.

M. M. B. Labranche donna une causerie sur les aides audio-visuelles.

Mgr. Jean Z. Noel c.s. célébra la messe sur les lieux et donna un aperçu de l'horaire des différents cours de catéchèse qui seront donnés par M. l'Abbé Caron de Ste Anne de la Pocatière.

Après le dîner servi au même endroit, le groupe se divisa en deux, la méthode du Sablier fut discutés chez le groupe primaire et Mme Patricia Robillard donna quelques commentaires sur l'Ecole Active à l'épreuve aux groupes junior et intermédiaire. Soeur Thérèse Chartrand s.g.c. donna un aperçu de la méthode Frenet devant le groupe réuni.

Sour M. Yvonne c.s.j. présidente actuelle donna un rapport des activités de l'année et tint à féliciter Mgr Jean Noel, c.s. pour son 30e anniversaire de prêtrise et Mlle Claire Tremblay qui a reçu la médaille du Centenaire pour ses services en éducation.

Pour terminer la journée, Mme Jeanne Rondot, conseillière pédagogique donna quelques directives en musique.

Un préjugé c'est une idée qui ne tient pas, mais à laquelle on tient.

WINDSOR - F.F.C.F.



MLLE MARCELLE CAMPANA, consul général de FRANCE à Toronto, est accueillie dans la région, par Mme Louis Bézaire, présidente régionale des F.F.C.F. - de gauche à droite: Mme Bézaire et Mlle Campana

Dû à une heureuse coincidence, le banquet en témoignage d'estime en honneur de M. le Sénateur Paul Martin, un groupe de visiteurs distingués envahissaient notre ville le 18 octobre dernier et c'était avec une juste fierté que quelques membres de la F.F.C.F. Mmes Jean-Marie Fortier, présidente de la section St. Jérôme, Homer D'Aoust, trésorière, Mme Irene Noel, vice-présidente accompagnées de leur présidente régionale Mme Louis Bézaire accueillaient Mlle Marcelle Campana, consul général de France à Toronto.

Malgré la mauvaise température les dames étaient à l'aéroport à 8:45 du matin. Elles étaient toutes heureuses de renouveler connaissance avec Mlle Campana qu'elles avaient eu l'honneur de rencontrer lors du Congrès National de la F.F.C.F. tenu à Toronto le printemps dernier. Après la visite officielle au Windsor Star, où Mlle Campana aida à clarifier quelques points au sujet des échanges culturels entre la France et la Canada, la France ayant toujours été intéressée à l'échange culturel entre les différentes nations, ce qui se passe maintenant n'est que continuer la tradition.

Mlle Campana et le groupe de dames qui l'accompagnaient se rendirent à l'école St. Jean Baptiste de Belle Rivière. Le sympatique directeur de l'école M. René Bisnaire recevait ces dames de concours avec la F.F.C.F. de Belle Rivière. Mme Lucienne Lacasse, présidente, Mme Rosaire Rancourt et Mlle Yvonne Bézaire y étaient.

M. Rosaire Rancourt, surintendant des écoles bilingues du district de Belle Riviere était aussi présent.

M. Bisnaire adressa quelques mots de bienvenue à Mme le Consul Général. Les élèves de l'école St. Jean Baptiste étaient tous réunis dans le gymnase. Un petit programme musical avait été organisé sous l'habile direction de M. Adrien Pinsonneault. Ses élèves éxécutèrent quelques chansons folklores qui furent très appréciées de Mlle Campana et de l'auditoire.

Elle remercia le responsable et félicita les jeunes.

Tant qu'il y aura des écoles du genre de l'école S.J.B. et des professeurs qui savent si bien s'acquitter de leur tâche, ne perdons pas l'espérance pour l'avenir de la race canadienne-française dans notre région. Après avoir salué les instituteurs de l'école. On servit le thé au groupe.

De retour à l'aéroport de Windsor le groupe accueillait Son Excellence M. Pierre Siraud, ambassadeur de France au Canada. Après s'être enrégistré à l'hôtel, M. Siraud fut hôte de ces dames à un délicieux déjeuner. Ensuite Son Excellence et Mlle Campana durent aller saluer le maire de Windsor. On se rencontra plus tard dans l'après-midi à l'Université de Windsor où un thé leur fut offert par l'Université. On remarquait parmi les convives le président de l'université M. Francis Leddy, M. Asa, secrétaire de l'Alliance Française et Mme Asa, M. Donat Gauthier de Détroit ainsi que d'autre représentants de l'Alliance Française, M. et Mme G. Fournier, le Docteur Thibault ainsi que d'autres membres du personnel enseignant, Mme Joseph Richer de Paincourt et quelques membres de sa section ainsi que plusieurs membres de la F.F.C.F. de Windsor, et M. Ernest Baribeau surintendant de la région de Windsor.

M. l'Ambassadeur Siraud et Mlle Campana circulèrent parmi les invités. Tous furent édifiés par leur allure de franche gaieté et charmés de leur simplicité naturelle.

La journée s'est terminée avec éclat au banquet de M. le Sénateur Paul Martin.

ATTENTION-AVIS

Afin d'alléger la tâche d'éditer, d'expédier et de manipuler les argents de LE REMPART qui depuis deux ans se faisait entièrement par la soussignée, trois comités établis comme suit collaboreront:

COMITE DE REDACTION: Mme Rosario Bézaire, R R 3, Amherstburg.

Ceci requiert que tout matériel, annonces, nouvelles, photos qui doit paraitre dans le journal doit lui parvenir entre le PREMIER ET LE CINQ (1 - 5) de chaque mois pour publication le même mois.

COMITE DU TIRAGE (expédition): M. Richard Drouillard, C.P. 526, Tilbury. Tout ré-abonnement, tout changement d'adresse doit maintenant être dirigé à M. Drouillard. La campagne de ré-abonnements pour l'année 1969 se fera durant les mois de novembre et décembre 1968 et peuvent être payés au président local ou directement à M. Drouillard

COMITE DES FINANCES ET ANNONCES: Mme Paul Leboeuf, Pointe-aux-Roches. Paiement de la facture d'octobre et par la suite se fera à Mme Leboeuf.

Tous nous comptons sur l'intérêt et la collaboration de nos commerçants de bien vouloir continuer leurs annonces afin de nous permettre de continuer cette communication avec tant de gens d'expression française. ENSEMBLE FAISONS GRANDIR NOTRE JOURNAL.

Mme Rosario Bézaire.

LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

par Nadine Chrisodoulos

Mon pays est la France mais mon "coin" se trouve plus exactement au Sud-Ouest dans le département des Basses-Pyrénées. Ces dernières forment la frontière naturelle entre le sud de la France et le Nord de l'Espagne. Le climat est tempéré, chaud en été et passablement froid en hiver. La population est constituée des Basques et des immigrants ou seulement travailleurs espagnols. La principale ressource est le tourisme mais en hiver elle est plus restreinte.

On cultive la vigne, le blé, le mais, des cerises, des fraises, des pommes, des pèches et des abricots. On fait le vin, et des sandales basques sont fabriqués qui sont réputées pour leur originalité et leur qualité. La liqueur et bien d'autres choses sont préparées. La cuisine basque est célèbree pour sa saveur. La pêche tient une importance dans les ressources et qui n'a pas savouré des crabes, des pieuvres, des crevettes, des soles et toutes sortes de poissons et de crustacées du pays Basque.

L'agriculture et l'élevage des moutons, des vaches et de la vo-l laille sont pratiqués. Quoique l'industrie est passablement développée (engrais chimique, sel marin etc.) certains paysans basques viennent faire leur fortune en Amérique et reviennent finir leur vie dans leur village natal.

La beauté du pays est très renommée. Biaritz est une station balnéaire mise à la mode par la reine Victoria d'Angleterre. Bayonne vit à l'ombre de la cathédrale, ville cerclée de remparts et dont la cathédrale est le symbole. Biaritz comme Bayonne possède des musées. Le Rocher de la Vierge et le phare veille la nuit sur les bateaux égarés. D'un côté ou de l'autre de la frontière le paysage est magnifique - les Pyrénées naissent un peu plus loin de la côte et une promenade en Espagne est un voeu facile à réaliser. Le long de la côte il y a les plages tantot boisées, tantot sablonneuses. Ma plage préférée se nomme la "Mélodie" et la falaise de sable qui la surmonte est creusée par des sources et fleurie d'oeillets sauvages, fleurs au parfum léger.

Ce petit département a une histoire digne de ses habitants que l'on dit - rigoureux et beaux, durs au travail et âpre au gain, vite habitués à n'importe quelle situation ne reculant devant aucun risque. La France annexa une partie de ce pays, il y a bien longtemps pour les richesses apportées et l'Espagne s'appropria la seconde partie. Partout une étonnante opération est inscrite 4+3=1. Aux touristes cette inscription parait insensée. Mais tous les basques savent ce que cela signifie. Ce voeu de rassemblement des 3 provinces basques-françaises et 4 provinces basques-espagnoles en un seul pays indépendant.

Quand à l'école bien que plus courte (moins d'années) l'éducation forme des élèves jeunes et accomplis sortant de la classe de 13e pour le Canada à seize ou dix-sept ans. Nous apprenons trois langues- le français, l'anglais ou l'allemand ou le Russe et l'espagnol. Les écoles prenant la section classique étudient en plus le latin et le grec.

Rien n'est plus beau que mon pays car on trouve un paradis tel que celuila - le ciel, le soleil et la mer veillant sur des plages de cailloux dorés, des rochers sombres, des montagnes vertes et boisées, des campagnes vertes et blondes, des bois touffus sur des falaises et des sources d'eau claire parcouruent par des gens joyeux et très pieux dont l'origine est inconnue.

x x x x x x x

- Combien ce perroquet? demande un Américain à un oiseleur.
- Trois cents dollars.
- C'est bien cher.
- Oui, mais il vient de manger deux canaris de grande valeur.

x x x x x x x

UN INCENDIE

Un dimanche matin en février, l'an dernier, on entendit quelqu'un frapper à la porte. En l'ouvarnt, j'aperçus Jacqueline ma voisine qui s'écria: " Ma maison est en feu."

A ces mots ma mère téléphona les pompiers, et mon père partit sans manteau pour fermer l'électricité de leur maison. L'effort fut en vain car la fumée était trop épaisse.

A ce moment les pompiers arrivèrent. Sans perdre un instant les pompiers prirent le boyau et dans peu de temps nous voyions le feu diminuer petit à petit.

Après cela les pompiers reçurent mille remerciements. Nous sommes entrés avec eux dans la maison. Mais quel terrible désastre! Les chaises, le linge, les meubles et les portraits étaient recouverts de suie.

Nous sommes très reconnaissants de ne pas avoir eu l'expérience de l'incendie chez-nous!

Patricia Chauvin, 7e année
Ecole Saint-Paul
Pointe-aux-Roches.

LES POEMES

Qu'est-ce que c'est de lire un poème?
Des groupes de mots qui font peu de bon sens?
Ou peut-être des phrases qui nous font de la peine
Et ne nous égayissent pas quand c'en est le temps?

Non du tout, pas des mots très pénibles.
Mais des mots de beauté incroyable.
Rhythmes et rimes et tout ce qui est possible
Pour faire notre joie bien reconnaissable.

Claire Lalonde
7e année
Pointe-aux-Roches, Ont.

ELEVE QUI FAIT HONNEUR

Paul Desmarais, séminariste.

Il y a cinq ans depuis son départ! Ca ne semble pas si longtemps que ça, certainement. Paul finissait que la treizième année quand on le vit partir pour le collège Ignatius. Après deux ans de demi, il fit les voeux de chasteté, pauvreté de d'obéissance. Il avait accepté la vie de Jésuite comme sienne. Pendant sept ans il se perfectionnera et la communauté l'aidera à bien choisir pour la vie.

Plusieurs petites plaisanteries se passent dans leur vie journalière. Les jeunes gens là sont si gais. Ils sont tous frères en Jésus-Christ et ceci est si apparent dans la maison. Parmi les cent garçons et prêtres il y a une communication très belle et très profonde.

Sur la ferme à Guelph où se trouve leur maison, le grain est encore récolté à l'ancienne façon et le blé d'Inde épluché à la main. Plusieurs vaches sont entretenues dans une vielle grange qui a seulement quelques commodités. La cueillette des pommes fait une grande partie le gagne-pain des Jésuites. Cinq cents pommiers fournissent une abondante et excellente récolte. Paul travaille beaucoups dans les vergers, mail il s'intéresse aussi aux serre-chaudes pour commencer les plantes. Son intérêt provient de son étude au collège d'agriculture à Guelph. Il commence sa deuxième année d'un cours de quatre ans.

Avec l'aide de Dieu, Paul réussira à merveille! Paul était gradué de l'école secondaire de Tilbury. Plusieurs de ces anciens professeurs se rappellent de lui. Je suis fière de mon frère. N'en ai-je pas raison?

(Therese Desmarais.)

TILBURY

Mme Alma Desmarais est allée visiter ses filles, Mme James Thibert et Mme Cliff Alexandre de Windsor.

M. et Mme Cliff Giroux, M. et Mme Ed Giroux, M. et Mme Nil Desmarais, M. et Mme Gerard Desmarais et Mme Alma Desmarais sont allés célébrer la fête de M. Cliff Alexandre à Windsor le mois dernier.

M. et Mme Oscar Tétreault fêtèrent la naissance d'Antoine leur fils ainsi que celle d'Yvette Caron, fille de M. et Mme Ernest Caron de Grande Pointe; les deux ont leur fête la même journée. Ils fêtèrent chez M. Ernest Caron. M. et Mme Tétreault sont parrain et Marraine d'Yvette. Mme Maria Martin et Mlle Delphine Martin étaient aussi là.

Mme Yolande Desmarais a visité sa belle mère Mme Alma Desmarais récemment.

Le 27 octobre M. et Mme Stephen Quenneville de Windsor et M. et Mme Adrien Quenneville de Tilbury ont soupé chez Mme Octave Quenneville. L'occasion était la fête de Mme Adrien Quenneville. Félicitation à Mme Quenneville.

(O.C.S.F. - suite de page 2)

plan d'action, une constitution très flexible. Notre but consiste à faire connaître au public la situation comme elle est à présent. Mais nous renonçons et nous dénonçons toutes méthodes violentes. Le public sera informé, non par des pancartes et des démonstrations, mais par des discours, des discussions et des brochures. Et, dans chaque diocèse, une semaine sera réservée à ce but.

Afin d'organiser ce programme d'information sur le plan provincial, nous avons formé l'O.C.S.F., a Fédération des Etudiants Catholiques d'Ontario. L'exécutif comprend un président(Joe Redican) de Toronto, deux-vice-présidents (Steve Fatim de Kitchener et Bill DeLatt de St Catherines) et une secrétaire-trésorière(Judy Allen de North Bay). Chaque diocèse est représenté sur le conseil par un à cinq délégués selon la population du diocèse. Le nôtre compte quatre délégués, deux de Windsor(Donna Shanahan de l'Académie Ste Marie et Dave Howie de F.J. Brennan) et deux de London(Ray Kapusta de Regina Mundi et Mike Zadorsky de Catholic Central). L'exécutif et le conseil doivent se réunir à tous les deux mois, chaque école sera renseignée du résultat des réunions et des plans d'action à venir.

Enfin, pour obtenir plus facilement les allocations qui nous sont dûes, nous avons changé de nom. Nous sommes maintenant des écoles catholiques publiques, plutôt que des écoles séparées. De cette façon, nous nous isolons pas des autres écoles d'Ontario, mais nous constituons une partie de l'ensemble, une partie qui croit à l'enseignement de Dieu dans les classes.

Ce congrès d'étudiants a beaucoup d'importance pour nous tous. remièrement, ce congrès et ces résultats aideront beaucoup à enlever cette grave inégalité d'allocations pour les écoles catholiques. Aussi, cette conférence nous fait la preuve que la jeunesse s'intéresse vraiment à sa religion et que, contraire à l'opinion des journaux, la jeunesse est responsable, surtout la jeunesse catholique.

(par Jérôme Dupuis, école secondaire St Joseph, Rivière-aux-Canards)

*** *** ***

* NOUS ÉTIONS l'autre jour, une amie et moi, dans un restaurant. Nous avions beau appeler, aucune des trois serveuses ne prêtait la moindre attention à nous. Alors mon amie eut une idée. Elle me dit à haute et intelligible voix :

— J'espère que nous serons servies par celle qui est si jolie.

Avec ensemble, les trois serveuses se précipitèrent pour prendre notre commande. — R. L.

* ACCOMPAGNÉE de mon fils de quatre ans, j'arrêtai à une épicerie pour acheter six bouteilles de bière.

A la caisse, je me rendis compte qu'il me manquait trois sous pour avoir le compte exact. Pour faire vite, je les empruntai dans la poche de mon fils qui se mit aussitôt à hurler :

— Redonne-moi mes sous ! Je ne veux pas que tu achètes de la bière avec mes sous ! — K. M.

Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants.
réponse: coloris

Marie-Louise Bézaire, R.R. no. 3, Amherstburg, Ont
Jean-Marc Bézaire, R.R. no. 3, Amhertsburg, Ont
M. Philip Sylvestre, R.R. no. 1, St Joachim, Ont.
M. Joseph Janisse, R.R. no. 1, Ruscom, Ont.
J.A. Rancourt, Belle Rivière, Ont.

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du Rempart. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible.

PROBLEME NO. 11

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres (horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les douze lettres de ce mot:
EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche,
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les 12 lettres en faisant connaitre un oiseau.

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez-pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

aigle, aigle royal, albatros, ara ara, avocette, buse, caille, cane, canette, chardonneret, chevalier combattant, choucas, chouette chevêche, cicogne, colibri, corbeau, corbeau choucas, cormoran, coucou, cygne, eider, emeu, épervier, faucon, faucon, fauvette, foulque, geai, geai, geai, gravelot, grèbe, grive musicienne, grue, héron, héron cendré, hibou, hirondelle, hôte, hulotte, loriot, merle, mésange, nain, oie, oie, oie cendrée, outarde canepetière, perdrix, pic, pic vert, pigeon, pinson, pivert, plongeon, poule, roitelet, rossignol, serin, tétras, tourterelle, vanneau hupé, vautour.

```
S M E R E I T E P E N A C E D R A T U O
A E N N U E G R A V E L O T E I O G I T
C R N O R P E I A E G C R E I V R E P E
U L E C G P O R E P O R M N X E E I I R
O E I U E U L M D U I E O I B I L A I E
H P C A S H E O C N S C R E T N L Y R N
C O I F A U C O N A E D A E I O E O B N
U U S A C A U E N G R C N A N E D R I O
A L U U U E T G V E E A N I S G N E L D
E E M V O N E A P E C O R O A I O L O R
B L E E H N R I V E H E N R R P R G C A
R L V T C A C A N E S C A O T E I I I H
O E I T H V U A P R O T E I E E H A E C
C R R E E T L E I D E R F T T T L O T U
Y E G R O B H G N N E E O E T T O H T A
G T T U A E I E S E L V U L O E B I O E
N R R T R A L A O C L I L E I C U B L B
E U R O E G G I N E I P U T R O S O U R
L O N G I S S O R I A I U E O V E U H O
S T N A T T A B M O C R E I L A V E H C
```

MA REPONSE EST ___________________________
MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _
ADRESSE_ _ _ _ _ _ _ _ _ _



Mot d'esprit

- Par chez vous, les cloisons des maisons sont si minces que les ronflements des voisins vous empêchent de dormir.
- A WINDSOR, c'est bien pire: j'entends mon voisin changer d'idée.

x x x x x

Windsor SENATEUR PAUL MARTIN fêté

Vendredi, le 18 octobre, avait lieu au Cleary Auditorium un banquet pour honorer le Sénateur Paul Martin. Environ 1000 personnes, dont plusieurs représentants des divers pays du monde y assistaient. Le Canada était grandiosement représenté en les personnes du Premier Ministre Pierre Trudeau, des deux anciens Premiers Ministres Lester Pearson et John Diefenbaker et plusieurs autres membres du parlement.

Sénateur Martin fut membre du parlement pendant 33 années consécutives représentant le comté d'Essex-Est jusqu'à son appointement en juin dernier au Sénat. Durant toutes ces années, M. Martin fut un des plus grands politiciens canadiens tant au domaine national qu'international. On a aussi tenu à remercier et féliciter Mme Martin et leur famille pour tous les sacrifices et efforts qu'ils ont dû encourir pour l'aider. M. Martin doit envisager son nouveau poste comme une seconde carrière et que Dieu voulant, il continuera à travailler joyeusement pour l'agrandissement du Canada et la préservation de son unité.

Au congrès des clubs RICHELIEU A CANNES, FRANCE

M. Mme Lorenzo Lanthier de Windsor ont eu le bonheur d'assister au congrès international des Clubs Richelieu qui eut lieu à Cannes, France en septembre dernier, ainsi que quelques mille membres et leurs épouses représentant le Canada et les Etats-Unis. Les Clubs Richelieu d'expression française ont pour but d'aider la jeunesse nécessiteuse. Lors du congrès les organisateurs qui avaient pour but d'implanter des Clubs en France ont vu leurs efforts couronnés car déjà des contacts ont été établis avec plusieurs villes de la France ainsi que Namur en Belgique. M. Mme Lanthier ainsi que deux couples, M. et Mme Adrien Chabot et M. et Mme Matt Castonguay de Chapleau Ontario ont ensuite loué une auto pour se rendre à Rome où ils furent reçus en audience avec le Saint Père le Pape, en compagnie d'environ 450 autres congressistes. Ils reprirent la route pour continuer leur voyage en Italie, Suisse et France où ils retrouvaient les amis Richelieu à l'aéroport Orly de Paris pour le voyage de retour.

Félicitations à Dr et Mme Norbert Sylvestre qui observèrent leur 40e anniversaire de mariage récemment.

Sympathies à la famille de M.M. Villemaire décédé le mois dernier.

Ces jeunes qui donnent une nouvelle vie au monde chrétien

Beaucoup de jeunes se disent pronfondément déçus du monde des adultes "ils disent et ne font pas; l'essentiel, on dirait, c'est de sauver la face."

Au sujet du fait religieux, en particulier, ils reprochent aux gens d'Eglise d'avoir laissé se creuser un abîme entre la religion et la vie. Pourquoi ce ton solennel et guindé à l'Eglise? Pourquoi pas une célébration eucharistique plus proche des gestes quotidiens?

Pour eux, la religion et la vie, c'est tout un. Il faut constamment amener l'une dans l'autre, sans solution de continuité. En somme, il faut abattre la muraille du profane et du sacré; la messe des jeunes, elle dure tout au long de la semaine, avec un sommet à la célébration communautaire du dimanche.

Ces petites phrases toutes simples ont une puissance explisive encore insoupçonnée. Tout l'appareil liturgique en sera transformé.

Nos modestes essais de messe rythmée et de liturgie participée s'inscrivent dans cet effort de rajeunissement et d'authenticité: il faut demander pardon pour des péchés collectifs précis; il faut scruter tel événement récent pour y découvrir les appel du Seignenr; il faut entreprendre ensemble telle action que réclame impérieusement notre titre de chrétiens.

Et ce sont des gestes de toute la semaine que l'on présente au père, à l'offertoire de la messe. Voilà le pur geste de louange qu'il attend de ses fils et de ses filles dans le Christ.

Sur le long chemin de la participation à une liturgie collée à la vie, les messe rythmées sont un premier pas, modeste et prometteur.

**par Jacques CLOUTIER, o.m.i.,
rédacteur de la revue L'Apostolat.**

Riviere-aux-Canards

Félicitations aux membres élus au premier Conseil Paroissial de notre paroisse. Ils sont: Frère Comeau représentant la vie religieuse: Patrice Bastien, représentant de la jeunesse; Mlle Cecile Bénéteau, Mme Robert Charette, Mme George Durocher, MM. Louis Mayrand, Austin Meloche, Peter Simone, Vincent Laframboise et Robert Gibb. Membres "ex officio": Rev. E. P. LaRocque et Père P.T. Boudreau. Que le succès couronne les efforts de ces coordinateurs de la vie paroissiale! N'oubliez pas que la coopération de tous les paroissiens sera nécessaire! Le grand nombre de scrutins divisés entre les 23 personnes qui se présentaient indique l'intérêt des gens dans les nouvelles responsabilités données aux laics dans la vie paroissiale.

Félicitations au curé LaRocque qui fut l'hôte à un diner de remerciements offert par les Anciens du Collège King pour ses dix ans de dévouement là.

Bienvenue à la famille paroissiale: Marc Allan, fils de M. Mme Jean Paul Ménard, Janine Mariette, fille de M. Mme Giles Pajot, Marc Alphonse, fils de M. Mme Gérard Bernatchez, Paul, fils de M. Mme Paul Bondy.

M. Mme Vincent Laframboise et Yvette sont allés à London pour la 45ième anniversaire de mariage des parents de Mme Laframboise, M. Mme Remi Denommé. Leur douze enfants étaient présents pour cette occasion spéciale.

Une fête familiale eut lieu chez M. et Mme Alpha Bézaire le mois dernier. L'occasion était la fête de naissance de Mme Alexina Sauvé, mère de Mme Bézaire. Mme Sauvé qui devenait octogénaire était entourée de ses enfants: Eugène Vermette et sa famille de Windsor; Mme Jack Beckett et sa famille d'Amherstburg; Mme Ted Renaud et sa famille de Dearborn, Mich. Parmi les heureux célébrants y comptaient 15 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. La soirée fut couronnée par la présentation d'un beau fauteuil à la jeune honorée par ses enfants.

M. et Mme Louis Côté sont les heureux grands-parents d'une charmante petite-fille, née à leur fille ainée, Carol, Mme Eugène Brosseau de Tilbury. La petite Diane fut portée à la vie de Dieu par ses grands-parents maternels en l'église St François de Tilbury.

Sincères sympathies à la famille de Mme Ernest Laframboise décédée le mois dernier.

Le comité de l'école secondaire St. Joseph rapporte que leur Bazaar et souper au poulet du 3 novembre fut un véritable succès. C'est grâce à de nombreuses gens bien dévouées qui, en travaillant et en se réjouissant ensemble ont put réaliser la somme d'environ $1,600. Quelques-uns retournèrent à la maison un peu plus riches qu'ils y étaient entrés. M. Frank Robinet fut l'heureux gagnant de $50.00, M. Gabriel Markham rapporta $25.00 et M. Wilfrid Whittaker, M. Paul Beaudoin et M. Ulysse Bergeron eurent chacun $5.00. Le comité tient à remercier sincèrement tous ceux qui se sont rendus.

TECUMSEH

La Société des Dames de Ste Anne de Técumseh a tenu une assemblée le 22 octobre. Nous nous occupons toujours activement de l'entretien du sanctuaire. Dernièrement, conjointement avec la Ligue Catholique Féminine, nous organisons un après-midi de loisir pour les gens retirés tous les 2e et 4e mardi de chaque mois à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Lesperance. Ce serait une belle occasion pour revoir de vieux amis ou s'en créer de nouveaux. On sert un petit goûter à la fin de l'après midi. Naturellement, tout est gratis.

Donc, bienvenue à tous les gens à la retraite.

Mademoiselle Géralyne St. Pierre et M. Pierre Bilodeau, élèves de la 11e année se sont mérités chacun une bourse de $25.00 pour s'être classés premiers dans le français. Ces bourses ont été données par le Club S.J.B. de Técumseh.

M. et Mme Marcel Goupil sont présentement en voyage à Espanola à l'occasion du mariage de sa soeur, Denise Lanthier.

Plusieurs hommes de la paroisse sont présentement en excursion de chasse. On leur souhaite un grand succès.

STAPLES

Félicitations aux nouveaux mariés: CAROL, fille de M. et Mme Harry Sterling de Tilbury et RENE, fils de M. et Mme Maurice Tellier de cette paroisse. Le mariage fut béni en l'église St. François Xavier de Tilbury.

Félicitations à M. et Mme Roger LaFrance, née Jeanette Desmarais pour l'arrivée d'un petit garçon, Marc Arthur.



Félicitations à M. Mme Robert White (née Marie Harpe) qui ont accueilli leur fils, petit frère pour Jim, Marc et Lisa. Les heureux grands-parents sont M. Mme Réal Harpe.

Félicitations à M. Mme Leo Campeau pour l'arrivée de leur petit garçon.

Sympathies à la famille de M. Earl Gillis décédé subitement pendant le mois.

Prompt rétablissement à nos malades à l'hôpital: Mme Tillie Lavoie, Mme Henri Gauthier, Mme Herman St. Pierre et Marcel Poitras, ainsi qu'à Mme Pauline St. Pierre et Mme Earl Gillis et Mme Rose Marie Robert.

Les Femmes de la Fédération ont tenu leur déjeuner annuel chez Edna's le 27 octobre. Il y avait une assistance de 50 membres. Mme Amédée St. Pierre gagna le prix de porte. Les femmes proposent une partie de cartes pour la fête Ste Catherine à la fin de novembre.

L'API a tenu sa première assemblée de l'année dans le gymnase de l'école. Mme Thérèse Poisson fit une démonstration de la méthode "Sablier" pour les parents.

M. Mme Michael Byrne sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur petite fille, Michelle. Les heureux grands-parents sont M. Mme Raymond Byrne.

M. Mme Clarence O'Gorman ont récemment visité chez M. Mme Rosaire Rancourt.

Sympathies à la famille de Mme George Diesbourg ainsi qu'à la famille de Mme Léonie Lebert.

Félicitations à M. Mme Norman Meunier qui ont célébré leur 38e anniversaire de mariage.

M. Mme Dennis Menard (née Jill George) sont les heureux parents d'une petite fille Allison Evangeline née le 29 octobre. Les heureux grands-parents sont M. Mme John George.

Félicitations aux nouveaux époux: M. Mme Patrice Lanoue. Ils éliront domicile à Belle Rivière.

m Félicitations à Paulette Bisnaire qui épousa Marcel Schiller le 26 octobre. Ils demeureront à St. Joachim.

SUPPORTONS NOTRE PAROISSE,

SUPPORTONS NOS ÉCOLES,

ENCOURAGEONS LES NOTRES

ST JOACHIM

Une assemblée d'API très intéressante sous la présidence de Mme Gérard Desmarais eut lieu à l'école St. Ambroise. Mme Ronald Boismier, institutrice en 1ère année expliqua aux parents la méthode Sablier, méthode d'enseignement active, donnant aux parents l'occasion de se renseigner et de poser des questions a ce sujet.

La Fédération des femmes canadiennes-françaises ont repris leurs activités pour l'année. L'invitée pour la première assemblée, Mme Juliette Neveu donna une démonstration de peinture sur tissu (liquid painting). On se propose de faire bien des belles choses pour les fêtes. La F.F.C.F. organise une soirée sociale pour le 14 décembre et nous espérons voir bien de nos amis. Nous donnerons plus de détails dans le prochain numéro.

Mme Francis Sylvestre, présidente régionale de A.P.I. Lambton, Kent, Essex s'est rendue à Ottawa pour assister à la réunion du bureau de direction de la Fédération des API. C'est à ces réunions que nous avons les renseignements et la force nécessaire pour tenir à nos convictions et de réclamer nos revendications.

Félicitations aux nouveaux mariés: M. Mme Marcel Schiller (Paulette Bisnaire). M. et Mme Pat Lanoue (Eileen Trépanier.)

Le 'Club Sportsmen' sous la présidence de M. Alex Desrochers organise un souper à l'orignal pour le 30 novembre. Vous voulez un mets choisi? Venez à la salle St. Jean Baptiste le 30 novembre.

N'oublions pas les nominations le 18 novembre et les élections le 2 décembre. C'est important qui nous représentera. Soyez généreux!

Bienvenue dans la famille de Dieu à Christine Lynne Marie, fille de Paul Mailloux et Beverley Mineau. Félicitations aux heureux parents.

QUE CEUX QUI ENVOIENT DES NOUVELLES les envoient afin qu'elles arrivent à Mme Bézaire, pour le 5 le plus tard. S'IL VOUS PLAIT

SARNIA

Nous avons parmi nous une diététiste professionnelle diplomée de l'université Laval. Elle a bien voulu préparer pour Le Clairon l'article qui suit sur la décoration d'intérieurs, car, dit-elle, "on a déjà tant écrit sur la nutrition". Nous reproduisons l'article tiré de Le Clairon.

L'arc-en-ciel chez-soi.

Si le mobilier de votre maison apporte le confort, les tissus aux couleurs variés qui les recouvrent, contribuent à sa gaieté. Par l'usage des coloris vous pouvez créer plus d'une illusion dans votre foyer.

Considérez telle chambre que vous voudriez faire paraître plus grande, alors il vous faudra recourir aux couleurs claires, ou le bleu, ainsi que le vert. Mais si c'est l'effet contraire que vous désirez, choisissez une peinture foncée avec du jaune ou du rouge qui éclairera. De même, le blanc contraste heureusement avec des murs sombres. Les mêmes lois sont appliquées dans le cas des pièces sombres ou trop ensoleillées. Maintenant, le ciel de l'appartement retient notre attention; s'il est bas, vous le hausserez optiquement par l'usage du blanc ou de couleurs plus claires que celles des murs; les tentures tomberont sur le parquet à partir du haut du mur. Si par contre le plafond est haut, une couleur plus foncée que celle de la cloison ou contrastante, répétant quelque couleur de la pièce conviendra.

Les couleurs brillantes attirent l'attention par elles-mêmes. Si vous voulez retenir le regard sur un feu de cheminée ou sur un mur, usez d'une peinture plus claire pour eux.

Lorsqu'on désire décorer, le choix des couleurs d'une pièce doit considérer son usage --grandeur--orientation--ses propres goûts.

Les chambres à coucher et les "living-rooms" demandent des couleurs reposantes, claires et nettes; on doit éviter les contrastes violents ou trop intenses, et les couleurs ternes, les harmonies aux nuances fortes enlèvent la sérénité requise dans ces pièces.

Passos si vous voulez à la salle à diner. La famille s'y réunit à l'heure des repas. Les meubles de style cadrent surtout avec le crème, le vert foncé et les bleus, mais évitez les verts et les rouges si vous désirez épargner des troubles digestifs à vos invites. Si la salle à diner communique avec le boudoir, vous leur donnerez de l'unité en répétant la couleur principale du boudoir dans l'autre pièce. tout en lui donnant un rôle secondaire. Ainsi, si les murs de la salle à diner sont recouverts de papier-teint, sa couleur dominante sera la même que celle de la pièce adjacente.

Si les tons réservés siéent bien à ces appartements, la hall préfère les couleurs vives. Il est généralement l'endroit le moins éclairé de la maison.

Après avoir considéré l'utilité des pièces de la maison, maintenant passons à leur orientation. La partie nord est réputée froide et celle exposée au sud comme chaude. La Lumière froide est neutralisée par des murs et un plafond aux couleurs chaudes. Le jaune et le beige sont employés avec avantage. Exposés au soleil, les pièces peuvent être trè chaudes. Les couleurs tel que le bleu, gris-perle, les verts tempèrent cet effet. Les murs pastels sont ici idéals.

Maintenant les diverses chambres sont situées: regardons leur dimension, cela est d'autant plus important à cause des qualités des différentes couleurs. Les couleurs vives rapetissent les pièces tout comme les pâles éloignent murs et objets, sans oublier les plafonds et les planchers. Une chambre aux murs bleu-marins, bruns ou rouges, devra être vaste et aux accessoires brillants. Le choix des couleurs requiert une juste proportion. Les grosses masses -sofa-draperies-peintures - augmentent les contrastes par leur seule grosseur. Les coloris vifs conviennent aux petits objets.

Il faut toujours garder en mémoire ces quelques lois, à savoir que:

les mêmes couleurs semblent plus foncées sur un grand espace comme les murs, que sur de petits objets.

les contrastes sont employés avec avantage dans des pièces sombres, mais l'effet n'est pas toujours si heureux dans des pièces bien éclairées.

un échantillon vu à la lumière naturelle est radicalement différent comparé à la lumière artificielle.

Beaucoup de facteurs entrent dans le choix de couleurs, décrets de la mode, goût personnel, bon goût et lois de la décoration.

Mesdames, que le succès couronne vos efforts à rendre gai et confortable votre maison.

Monique Popiel.

x x x x x x x

Un jeune bambin faisant ses devoirs de l'école:
- Dis, maman, faut-il un trait d'union à belle-mère?
- Non, mon enfant, ton père l'a supprimé.

LES CLUBS SOCIAUX

Voici des activités d'autres régions au sein des Clubs Sociaux - tel que promis le mois dernier.(tiré Le Droit)

GEORGETOWN

Mlle Thérèse St.Jean, déléguée de cet endroit, dit que le group français est formée de 94 membres. A Georgetown on compte le mouvement scout ainsi qu'un club de jeunes.

Soirées sociales, jeux de cartes, pique-nique annuel, fêtes de Noel, char allégorique, ventes à l'enchère, feux de camp, élection d'une reine. Cette année on compte 15 diplômés de l'école française dont 12 fréquentent l'école De Charbonnelle de Toronto.

KINGSTON

M. Aime Lalonde, président du Club Champlain dit qu'il y a beaucoup de besogne mais il manque de travailleurs. Il y a eu échange de soirées avec les Club Rotary et Kiwanis. "On a parlé français et ils ont essayé de nous répondre". Notre député M. Apps a fait des démarches à Toronto pour nous. Le club tient des danses mensuelles, une épluchette de blé-d'inde, un pique-nique pour les enfants. On espère reprendre la publication du bulletin "L'Appel". Le Club Champlain compte 260 membres, dont plusieurs sont de langue anglaise, "mais ils nous accordent un solide appui", de dire M. Lalonde.

ST. CATHERINES

, M. Jean-Yves Lalonde, vice-président a fait le rapport du club LaSalle qui compte 300 membres actifs. Il possède un bureau permanent au 101 rue Garnet. Les activités sont multiples et variées à l'année longue.

Le comité de publicité rédige "L'Echo de St. Catherines " huit fois l'an. Le comité des sports est le plus actif. On joue dans plusieurs ligues, surtout le hockey et le ballon sur glace. Il y a le pique-nique et le festival des raisin. Depuis deux ans ce sont les candidates du club LaSalle qui ont été déclarées "Reine du festival des raisins".

BELLEVILLE

M. Donat Clément, vice-président du Club Alouette de Belleville, a parlé au nom de ses 180 membres. Club fort actif dont les activités se poursuivent à l'année longue. Les sports et loisir, les soirées sociales, fêtes d'enfants, etc. On publie un journal mensuel intitulé "Idéal".

BRANTFORD

La présidente, Mme Martial Doucette, souligne que le club compte 85 membres. On fait le choix d'une reine, on va aux sucres, on fête les mères, on présente des pièces de théâtre. Il y a pique-nique pour les enfants. On joue aux quilles et au hockey. On espère bientot obtenir des classes françaises pour les enfants.

BROCKVILLE

Le président M. Fernand Gladu rapporte que l'Association Champlain compte 85 familles. On a tenu des soirées-dansantes. On a fêté de 25e anniversaire de prêtrise du Père Ladrière, curé. On a formé une chorale du Centenaire, organisé un pique-nique et meublé une chambre à l'hôpital St. Vincent de Paul. On fête la "St. Jean" et on organise des fêtes pour les enfants. Ou publie un bulletin mensuel. Les canadiens français ont une messe en français. On veut prêter main-forte au club de Prescott, club qui est à la baisse. Une fusion des deux clubs serait peut-être le remède à la situation.

GALT

Le président Marcel Brûlé dit que la situation scolaire fait l'objet de rencontres chez les parents. L'API locale veille sur ces intérêts. On parle d'annexion avec la ville voisine de Preston, ce qui rendrait le groupe canadien français beaucoup plus fort. A Galt on joue au hockey, aux quilles et on organise des soirés sociales. On parle d'une organisation centrale où chacun collaborerait.

Campagne De Souscriptions à LE REMPART Pour L'année 1969

Découpez Le Coupon Ci-bas

JE,(nom) _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

adresse postale _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

désire m'abonner pour l'année 1968.

J'inclus un mandat de poste de $ 1.50 ou un chèque de $ 1.65.

Faites parvenir au responsable des ré-abonnements: M. RICHARD DROUILLARD, C.P. no 526, TILBURY, ONTARIO.

FAITES-LE AUJOURD'HUI POUR NE PAS OUBLIER. Ce ré-abonnement est pour l'année 1969. Cependant, nous comptons sur tous nos lecteurs de nous aider à compléter nos listes AVANT janvier. MERCI!

ACTIVITES A NOTER

le 19 novembre: A PAINCOURT - dans la salle paroissiale réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Il est très important que toutes les succursales soient représentées. L'heure habituelle: 8 h. pm. Bienvenue à tous les intéressés, membres ou non.

le 22 novembre : au sous-sol de l'Eglise IMMACULEE CONCEPTION coin Marentette et Wyandotte une partie de cartes sous les auspices de l'API de l'école St Edmond. Prix d'entrée: .50 Prix en argent seront donnés. Bienvenue à tous.

le 23 novembre: Dans la salle St Gilbert de TECUMSEH - fête de la Sainte Catherine! Pour la première fois un permis de boisson a été obtenu. Venez vous amuser. Il y aura orchestre et une soirée à la Canadienne intéressante Prix d'entrée: $ 1. chacun.

BILAN

Le REMPART

Etat interimaire de profits et pertes pour la période du 20 octobre 1967 au 20 octobre 1968

REVENUS POUR LA PéRIODE:		
Abonnements		$ 725.95
Annonces		1286.00
Dons		712.00
Revenus total		$ 2 723.95
DEBOURSES POUR LA PERIODE:		
Echanges et frais de banque	$ 20.65	
Timbres, téléphone	30.74	
Papeterie	17.64	
Imprimerie, portraits	2153.90	
Dépenses du bureau	248.23	
Divers	44.44	
		$ 2515.60
Excédent des revenus sur dépenses		$ 208.35

LE REMPART
BILAN
au
20 octobre, 1968
ACTIF

Argents en main	$ 47.36
Solde en banque	1 222.83
	$ 1270.19
Valeur aux livres	
Solde au 20 octobre, 1967	$ 1061.84
Excédent les revenus	208.35
	$ 1270.19

CERTIFICAT

Les livres du journal LE REMPART ont été vérifiés au 20 oct. 1968. Le bilan ci-joint représente bien la position financière du journal à cette date.

L.J. RICHER, C.A.